



Ah ! « Souvenirs, souvenirs » ... c'était Johnny, année 60, la chanson phare de toute une génération ...

Si j'essaie de me souvenir de ma rentrée à l'EN, c'est d'abord au mois de mai 1958 que je pense. Pourquoi je suis là ? Pourquoi il y a eu deux concours d'entrée à l'EN cette année-là ? Au mois de juin, j'étais déjà inscrite au concours, mais j'en avais été empêchée à la suite d'une visite médicale : un souffle au cœur, a-t-on dit. Alors, petit affolement, contre visite qui a infirmé le diagnostic, mais trop tard, le concours était passé. Oui, Mai 58 avait été une période de surexcitation intense, le Forum plein à craquer d'une foule qui criait son désir d'Algérie française, de fraternité ... Même De Gaulle nous a compris ! Et puisque la France allait rester en Algérie, il fallait former beaucoup, beaucoup d'instituteurs, d'institutrices. C'est cela qui a motivé ce deuxième concours en septembre.

Cette rentrée à l'EN, pour moi, s'inscrit dans une histoire personnelle un peu compliquée. Voilà que m'était offerte la possibilité de « m'en sortir ». Être pensionnaire, c'était un rêve, depuis longtemps. Mais même « le trousseau », c'était compliqué ... enfin ! Il y a eu une bonne fée ... Cape noire et tablier marqué avec nom cousu sur l'encolure étaient les indispensables.

Impressionnant, ce premier jour de rentrée l'a été. Bien sûr, comment ne pas être impressionnée par ce grand bâtiment, avec ces grandes marches pour accéder au perron, ces très belles fresques sur les murs, les escaliers pour accéder aux dortoirs, la visite des autres lieux : les douches, la buanderie et ce parc, quelle merveille ! Une chambrette à partager avec une camarade, ça n'a l'air de rien, mais pour moi, c'était beaucoup.

Les premiers cours, les profs ne m'ont pas laissé des souvenirs impérissables, même si certains d'entre eux étaient impressionnants. Ce qui me reste, c'est plutôt, le rythme des journées, avec une discipline rigide : chambre rangée et laissée propre avant de descendre au petit dej, les cours, la cantine, les récréés dans le parc, enveloppées dans nos grandes capes noires ou à l'intérieur au son de rythmes endiablés – nos premiers rock en roll ! - les études silencieuses après les cours et le soir après le dîner, des surveillantes omni présentes...

J'attends beaucoup des souvenirs des autres qui réveilleront peut-être ma mémoire.